

G. Ventongerloo
7, Impasse du Rouet
Paris - IX

IP-07-01-01-25

MUSCO DE ARTE MODERNO	
SECRETARIA DE CULTURA	
Municipalidad de la Ciudad de Buenos Aires	
Nº ORDEN	<i>Rob. Pirovano</i>
UBICACION	<i>Carr. Belcain</i>

Paris, le 16 Octobre 1961.

Ignacio Pirovano
Parera 3
Buenos-Ayres
Argentine



Mon ch r Ignacio,

Quelle joie de recevoir ta lettre et bien encore par notre ami Schoefer.

Je ne connaissais pas ta nouvelle adresse et ne pouvais jamais t'écrire. ~~J'ai~~ J'ai eu la visite de ton charmant frère et j'ai été très touché d'apprendre, il y a déjà quelque temps, qu'il est décédé. Il m'a demandé des articles que je lui aie donnés mais je n'ai jamais s  si tu les as reçus. Je suppose que oui.

Enfin, voilà de tes nouvelles et nous pouvons donc parler car j'ai certainement beaucoup à te dire, ce qui n'est pas facile en lettre mais j'ai l'espoire de te voir bientôt, en 1962 comme tu dis.

La santé est bonne et je travaille, bien-sur. Tu verras cela. Bien que je ne désire pas me mêler avec notre belle organisation sociale on s'occupe beaucoup de moi ce qui fait que j'ai beaucoup de visites et on fait un peu la chasse à mon travail qui, malgré les tricheurs, est très recherché.

A propos de ta cousine, Madame Bullrich, elle m'a acheté un tableau. J'ai bien voulu le lui vendre parce qu'elle est la mère de Fran ise et en regard de toi et je lui ai laissé à un très bas prix. D'après nos conventions, Elle paierait la grande partie ensuite et le reste me sera rendu par l'agent culturel de l'Ambassade de l'Argentine dès son retour en Argentine. C'est le fils qui me l'a encore répété le jour qu'il est venu chercher le tableau. Mais!!! je n'ai plus rien entendu et elle me doit encore 500 dollars. Oh !!! Je suis sur qu'elle me les donnera mais e le l'a sûrement oublié car elle ne m'a pas écrit qu'elle est bien arrivée à Buenos-Ayres comme elle me l'a promis. Cela n'empêche pas que j'aimerais bien recevoir de ses nouvelles et de son fils, etc. et que le Monsieur de l'Ambassade me remet le reliquat de ce qui reste encore devoir sur le tableau. Veux-tu lui rappeler mes bons souvenirs ? Merci d'avance.

Tu sais qu'avec le Gouvernement Belge j'avais perdu tout contacte. Et bien, l'année dernière le Gouvernement m'a demandé si je veux bien recevoir le Conseiller artistique du Gouvernement. Ca a eu lieu, nous avons gentille-ment causé et maintenant le Gouvernement est au petits soins avec moi. Nous parlerons de tout cela plus beaucoup d'autres choses mais maintenant le papier est rempli ce qui fait qu'il ne me reste plus que t'embrasser chaleureusement en bon ami avec mes bons souvenirs. Au revoir!!! mon ch r Ignacio!!!

Georges